

Cette voie, cent fois trop étroite malgré sa largeur, en une telle occurrence, était encombrée non-seulement par la masse grossissante des piétons, mais encore et surtout par les équipages des dames de la cour et des gens de qualité qui se rendaient aux loges construites pour eux à l'entrée des Champs-Élysées, ou qui gagnaient l'hôtel magnifique nouvellement construit à côté du garde-meuble pour M. de La Reynière, fermier général, lequel avait mis ses fenêtres à la disposition de nombreux invités appartenant au plus grand monde.

On devine quel terrible et effrayant pêle-mêle devaient produire ces carrosses massifs, ces chevaux excités par le bruit et les clameurs, piaffant au milieu d'une cohue qui ne parvenait point à s'entr'ouvrir pour leur livrer passage...

Déjà des femmes et des enfants venaient d'être écrasés sous les roues ou foulés au pieds; déjà des affiliés à l'horrible complot coupaient les traits des attelages afin d'augmenter le désordre; des misérables déguisés en soldats par des uniformes d'emprunt lardaient à coups d'épée le poitrail des chevaux pour les contraindre à reculer; des hommes du peuple se jetaient à leurs naseaux, saisissant les guides et s'efforçaient de faire retourner les voitures en arrière. Les roues s'accrochaient, les cochers juraient et distribuaient des coups de fouet à droite et à gauche, les laquais mettaient l'épée à la main, la populace avinée et furibonde chargeait d'injures les seigneurs et les belles dames...

M. Talbot et Pauline, entraînés par le flot qui s'était emparé d'eux presque au sortir de leur paisible demeure, avaient parcouru la ligne des boulevards tout entière, sans accident, sinon sans angoisses.

Les instinctives terreurs du vieillard augmentaient à chaque pas, et la jeune fille, étonnée d'abord, puis inquiète de se voir captive entre des murailles vivantes, de se sentir enveloppée et effleurée de tous côtés par des inconnus, commençait à partager ces terreurs dans une certaine mesure...

Elle ne songeait plus guère au feu d'artifice, et volontiers elle aurait donné beaucoup pour se retrouver assise à la porte du pavillon de briques rouges, sous les tilleuls du petit jardin... M. Talbot maudissait de tout son cœur la faiblesse avec laquelle il avait cédé follement aux désirs de son enfant chérie.

Vingt fois, chemin faisant, il eut la pensée de ne pas aller plus avant, de faire volte-face et de regagner sa demeure avec Pauline, mais un regard jeté autour de lui suffisait pour lui prouver combien un tel projet était irréalisable! Autant aurait valu entreprendre, dans un frère esquif, de remonter le cours des cataractes du Niagara!...

La foule allait droit devant elle occupant toute la largeur des boulevards, semblable à un fleuve majestueux coulant à pleins bords entre des quais de granit...

Dans sa marche lente, mais continue, la force d'impulsion acquise était capable de lui faire renverser tous les obstacles, si quelque obstacle se fût opposé à son passage.

À la hauteur de la porte Saint-Denis, un homme tomba, foudroyé par l'apoplexie.

Ceux qui marchaient immédiatement derrière lui voulurent faire halte afin de relever le corps inanimé du moribond. Ce fut une tentative inutile. Le flot ne s'arrêtait pas, les profondes colonnes avançaient sans cesse, les foules succédaient aux foules, paralysant toute résistance individuelle, rendant impossible le temps d'arrêt même le plus court...

À peine le cadavre avait-il touché le sol qu'il fut submergé, et la multitude passa sur lui, le broyant sous ses pieds, comme au champ de bataille, les escadrons qu'emporte le galop rapide passent sur les soldats tombés...

Cependant, et après une marche d'une heure qui leur parut longue comme un siècle, Pauline et son père atteignirent l'entrée de la rue Royale.

Là commençaient les échafaudages, là s'étaient les gradins construits par la spéculation et offrant au public un nombre considérable de banquettes étroites, disposées en manière d'amphithéâtre.

M. Talbot respira et son âme oppressée se fondit en une fervante action de grâce.

Désormais le danger, croyait-il, n'existait plus, puisqu'il devenait possible d'échapper aux redoutables étreintes du serpent populaire.

Déjà les gradins étaient singulièrement encombrés de spectateurs payants; néanmoins le vieillard vint à bout, moyennant une rétribution relativement considérable, de faire placer sa fille et de se placer lui-même auprès d'elle.

La hausse se manifestait depuis une heure, et le prix d'entrée, fixe dans l'origine à la modique somme de cinq sous, atteignait maintenant le chiffre de trois livres.

— Nous sommes désormais hors d'affaire, se dit M. Talbot, et je jure bien de ne plus exposer Pauline aux risques que nous venons de courir! Dussions-nous passer la nuit entière sur cet échafaudage, nous ne quitterons l'endroit où nous sommes que lorsque les rues seront libres et la circulation facile!...

Pauline oubliait ses terreurs passées et s'abandonnait naïvement à la joie du plaisir promis...

.

Neuf heures sonnèrent à l'horloge de l'hôtel des Invalides.

Un coup de canon retentit sur l'esplanade...

En même temps une traînée de feu s'échappant de la loge où se trouvait la famille royale, s'épanouit dans les airs.

Marie-Antoinette, dans sa main blanche et fine, de cette main destinée à porter tour à tour le sceptre des reines de France et la palme des martyres, venait d'enflammer les premières fusées...

À ce signal attendu, la foule répondit par une acclamation retentissante comme le tonnerre, et par un immense battement de mains...

— Applaudissez, peuple de fous! murmura Roland de Lascars, toujours adossé à l'une des colonnes du garde-meuble, réjouissez-vous! acclamez vos rois! Tout à l'heure la joie et l'enthousiasme céderont la place aux plaintes et aux malédictions! tout à l'heure vous grincerez des dents.

La fête commençait! des milliers de pétards éclataient avec fracas comme la mousqueterie de vingt régiments! des gerbes flamboyantes tourbillonnaient, se croisaient à travers l'espace, et semblaient monter jusqu'aux profondeurs des nues du firmament...

Dans l'espace réservé autour des carcasses gigantesques de l'édifice pyrotechnique, espace défendu contre les envahissements de la foule par de solides barrières et par une double rangée de gardes françaises, les artificiers en sous-ordre, armés de lances à feu, allaient et venaient, prêts à se porter sur tous les points pour exécuter les instructions de leur chef.

Deux de ces hommes se rapprochèrent, ils étaient pâles, et leurs yeux brillaient d'un fiévreux éclat, ils ne firent que passer l'un à côté de l'autre et ils échangèrent rapidement et à voix basse ces quelques mots:

— Est-il temps d'agir?

— Oui.

— À l'œuvre, donc!

— À l'œuvre!

Le premier disparut derrière la statue de Louis XV, parmi les échafaudages qui soutenaient le bouquet gigantesque.

Le second se dirigea vers des caissons remplis de plusieurs centaines de fusées destinées à jouer leur rôle tour à tour après les pièces principales, et à occuper les entr'actes.

Quelques minutes s'écoulèrent.

Soudain une clarté fulgurante, comparable pour l'éclat et l'intensité à cette lumière électrique que la science moderne fait jaillir de deux morceaux de carbone, illumina non-seulement la place Louis XV, mais rayonna sur les Champs-Élysées et sur Paris entier.

XII

En même temps une véritable trombe de feu jaillit vers le ciel avec un formidable accompagnement de coups de canons, et de grandes flammes rouges, d'un effet sinistre, flammes d'incendie ne faisant point partie du feu d'artifice, enveloppèrent de toutes parts la statue équestre du roi.

Le bouquet, — qui ne devait être tiré que beaucoup plus tard, éclatait, et les toiles peintes,

ajustées sur des charpentes et formant la décoration architecturale du temple de l'hymen, étaient embrasées.

Une main malfaisante venait de causer ce désastre, il était impossible d'en douter. L'artificier en chefs'arrachait les cheveux et poussait des rugissements de douleur et de colère...

La foule des curieux, au contraire, prenant l'incendie du temple pour une circonstance de spectacle, et trouvant splendide l'éruption du volcan se mit à battre des mains.

Cette joie fut de courte durée.

Une mèche de feu s'approcha des caissons dont nous avons parlé et qui regorgeaient de fusées volantes.

Ces fusées s'animent aussitôt, comme une cohorte de reptiles ailés et flamboyants... Elle prirent leur vole, entraînant avec elles les lourdes baguettes qui leur servaient de contre-poids, mais, au lieu d'opérer leur ascension en ligne perpendiculaire, pour accomplir ensuite dans l'espace d'élégantes paraboles, elles s'élançèrent horizontalement, semant une pluie brûlante d'étincelles sur les têtes effarées, enfin meurtrissant et tuant ceux qu'elles heurtaient au passage, et faisant explosion au plus épais des masses.

Il n'en fallait pas tant pour porter l'épouvante à son paroxysme.

Cette épouvante devint du délire, lorsque soudain, sur tous les points de la place Louis XV, on entendit des clameurs féroces se mêler aux cris de terreurs et les dominer; lorsqu'on vit des hommes à visages de bandits, faire étinceler les lames nues de longs couteaux, commencer le pillage et menacer d'une mort immédiate quiconque tentait de leur résister.

Les lapins de maître Huber et leurs dignes acolytes se mettaient à la besogne!

Alors commencèrent des scènes à tel point effrayantes et monstrueuses, que devant elles la pensée recule avec horreur... en présence des souvenirs de cette nature le roman doit se taire et céder la place à l'histoire.

Les témoins oculaires, dont les mémoires du temps nous ont conservé les notes, racontent les tragiques événements de la nuit du 30 mai avec une simplicité, et en même temps avec un pathétique, que ne sauraient surpasser les récits les plus habilement composés au point de vue de l'intérêt dramatique.

Nous renvoyons donc nos lecteurs aux chroniqueurs de la fin du dix-huitième siècle, et nous allons nous borner à tracer un rapide précis des faits principaux.

La foule, assaillie à la fois par les fusées et par les bandits, par le feu et par le fer, essaya de fuir, et cent mille personnes se tournèrent à la fois vers la rue Royale... un grand nombre n'y devaient jamais arriver vivantes!

Nous avons parlé des gardes-fous placés par les ordonnateurs de la fête autour des excavations profondes subsistant sur les bas côtés de la place Louis XV. Ces gardes-fous, trop faibles pour résister longtemps à la pression formidable que les masses exerçaient sur eux, se rompirent.

Alors, des centaines de malheureux s'engloutirent au fond des gouffres et s'y brisèrent, en poussant des cris d'agonie et des gémissements désespérés.

De minute en minute, de seconde en seconde, à chaque mouvement des flots populaires, le nombre des victimes augmentait; des monceaux de cadavres s'ajoutaient aux cadavres; des corps meurtris et palpitants grossissaient l'hécatombe humaine.

La nouvelle de ces engloutissements effroyables se répandit en quelques secondes d'un bout à l'autre de la place.

Alors le tumulte et la confusion, qui semblaient cependant avoir atteint leur apogée, grandirent encore...

Dans la crainte d'être poussés par le courant du côté des excavations meurtrières, un grand nombre de spectateurs, inoffensifs jusqu'à ce moment, mais n'écoulant plus que l'instinct égoïste et souvent féroce de la conservation, mirent l'épée à la main, frappèrent tous ceux qui les pressaient, et se frayèrent une route sanglante vers un salut douteux.